L'ENT dans les pratiques éducatives parentales

Bastien Louessard, Philippe Cottier, Pascal Leroux

▶ **To cite this version:**

Bastien Louessard, Philippe Cottier, Pascal Leroux. L'ENT dans les pratiques éducatives parentales. 8ème Conférence sur les Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain (EIAH 2017), Jun 2017, Strasbourg, France. pp.65-76. hal-01621457

HAL Id: hal-01621457
https://hal.science/hal-01621457

Submitted on 24 Oct 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ENT dans les pratiques éducatives parentales

Bastien Louessard[1], Philippe Cottier[2], Pascal Leroux[3]

[1] École des Médias et du Numérique de la Sorbonne, Paris, France
bastien.louessard@gmail.com
[2] Université de Nantes, CREN, France
philippe.cottier@univ-nantes.fr
[3] Université du Maine, CREN, France
pascal.leroux@univ-lemans.fr

Résumé. Le déploiement des ENT dans les établissements du secondaire en France vise notamment à étendre l'école hors de ses murs en associant plus étroitement les parents. Cette ouverture a-t-elle des conséquences sur les pratiques parentales et comment l'ENT s'insère-t-il dans le dispositif communicationnel des familles dans leur rapport à l'école ? En s'appuyant sur une enquête par entretiens menée au sein de 8 collèges (47 parents, 30 élèves et 8 principaux), notre étude montre que l'introduction de l'ENT ne semble pas avoir bouleversé les manières de faire. Dans une certaine mesure, les usages de l'ENT mettent en lumière les trajectoires parentales liées à l'éducation de leurs enfants. Sans révolutionner ces pratiques, l'ENT cristallise des choix, des positions, des valeurs et des habitudes et met ainsi en évidence les tensions qui les opposent.

Mots-clés. ENT, usages, parents, élèves, collège.

Abstract. In particular, in France ENT (Virtual Work Environment) massive deployment aims to expand schools outdoor, closely associating parents. What are the consequences of this openness on parenting practices and how ENT are incorporated into communicational framework of families and their relationship to the school? Based on interviews conducted in 8 High schools (47 parents, 30 students and 8 high school principals), our study shows that ENT introduction does not seem upset ways of doing. To some extent, ENT uses highlighted parental trajectories linked to their children education. Without disrupting practices, ENT crystallizes choices, positions, values and habits and point out the tensions that kept them apart.

Keywords. Virtual Work Environment, uses, parents, students, high school.

1 Introduction : les parents, usagers non captifs des ENT

Depuis septembre 2013, un environnement numérique de travail (ENT)[1] a été déployé sur l'ensemble des collèges et lycées de l'académie de Nantes et propose aux élèves une continuité de plateforme et d'identifiant pour la totalité de leur enseignement

[1] e-lyco. Cette recherche a fait l'objet d'un cofinancement par la Caisse de dépôts et consignations et les collectivités territoriales sarthoises.

secondaire. Conformément au Schéma Directeur des Espaces numériques de Travail (SDET) [21], cet ENT s'adresse à l'ensemble de la communauté éducative : les élèves, les enseignants, les personnels de vie scolaire et les parents, y ont chacun un accès spécifique. Si certaines recherches ont bien documenté les usages des élèves ou des professionnels de l'éducation [3], rares sont celles qui se sont intéressées aux parents. Le travail présenté ici s'appuie sur une large enquête menée durant trois années [17] qui vise à combler ce manque en étudiant les usages parentaux de cette plateforme. Il s'intéresse notamment à certaines pratiques éducatives : aux logiques de suivi des parents et aux relations qu'ils entretiennent dans ce cadre avec leurs enfants et avec l'école.

En dépit de leur relative jeunesse et malgré des configurations sociotechniques très variées, les ENT sont portés par des discours qui mêlent prescriptions institutionnelles et enthousiasme effréné [2]. Au-delà de ces déclarations et alors qu'une des ambitions de ces dispositifs vise à étendre l'école hors de ses murs [26] en touchant un large public [21], il paraît essentiel de se pencher sur les usages effectifs des ENT et sur les conséquences de cette ouverture attendue. Face à cette technologie déployée massivement et verticalement, on peut s'interroger notamment sur ce que font les parents avec ces ENT, s'ils les utilisent, et comment ces environnements s'insèrent dans leurs pratiques parentales. Deviennent-ils en somme des instruments mobilisés dans leur « carrière » de parents ? Comment l'ENT vient-il s'insérer dans la « communauté éducative » et les pratiques familiales ? Comment les parents, historiquement maintenus à l'extérieur de l'école [22], font-ils usage de cette technologie de contact et d'information ? De quelle manière et dans quelle mesure cela joue-t-il sur la relation entre les familles et le reste de la communauté éducative ?

Une première approche du terrain et une étude approfondie de la littérature scientifique nous ont conduit à émettre l'hypothèse que les pratiques familiales mobilisant des ENT pouvaient notamment être envisagées selon plusieurs facteurs[2] : le dispositif mis en place par chaque établissement, l'enfant en tant qu'acteur de la relation famille-école, les représentations que les familles ont de l'ENT et enfin les pratiques éducatives des familles. C'est essentiellement sur ce dernier point que nous nous concentrerons ici.

Beaucoup de recherches portant sur l'éducation familiale ont mené leurs auteurs à mettre en lumière et catégoriser plus ou moins finement différentes manières d'éduquer. Des classifications dont l'un des intérêts premiers est selon nous d'avoir permis de révéler certains déterminants, certaines dimensions composant ces pratiques comme par exemple l'engagement des parents dans la scolarité, le rapport entretenu avec l'école et ses missions ou bien encore la division du travail éducatif entre les parents.

Pour ce qui nous concerne, nous avons fait le choix de ne pas nous laisser enfermer dans ces modèles, mais de nous saisir néanmoins des variables qu'ils suggèrent pour mieux appréhender leurs effets potentiels sur les pratiques familiales liées aux ENT. Nous avons ainsi articulé notre analyse autour de : l'engagement dans la scolarité, qui

[2] Cet article s'inscrit dans la continuité d'un travail de thèse [17].

peut s'envisager au travers des liens avec l'école, et de l'engagement parental à domicile.

Ces différents points paraissent pouvoir éclairer la construction et le développement des pratiques communicationnelles et informationnelles des parents vis-à-vis de l'école, et nous conduisent à nous demander comment et dans quelle mesure les pratiques éducatives influencent les pratiques communicationnelles des familles et leurs usages de l'ENT.

2 Méthodologie

Notre approche s'inscrit de plain-pied dans la sociologie des usages et est essentiellement qualitative, basée sur des entretiens compréhensifs [11]. Comme le rappelle Josiane Jouët, seule une « approche qualitative peut tenter de dégager la signification des actes de communication au niveau individuel et le sens social des usages auprès de groupes sociaux spécifiques » [13].

Les résultats présentés ici sont issus d'entretiens de parents (47), d'élèves (30) et des principaux ou des principaux adjoints de 8 collèges sarthois. Ces établissements ont été sélectionnés en fonction de critères sociaux et géographiques selon 4 catégories : rural, urbain défavorisé, urbain de centre-ville favorisé, périurbain ou de proche banlieue moyenne ou favorisée.

Tous ces entretiens semi-directifs s'appuient sur des guides d'entretien propres à chaque profil. Pour les parents, les items abordés sont notamment ceux de la situation familiale et de l'état civil, de la connaissance et des représentations de l'ENT, des utilisations effectives de l'ENT, des pratiques éducatives, du rapport à l'école et des représentations de l'institution scolaire. Pour les enfants nous nous sommes intéressés particulièrement à leur rapport à l'école, à leurs camarades et à leur scolarité, à leur utilisation effective de l'ENT, à leur rapport avec leurs parents et notamment vis-à-vis de la communication parents-école et à leur rôle dans les échanges entre leurs parents et le collège. Les entretiens avec les principaux avaient pour but de comprendre l'établissement, son organisation, son histoire, ses habitudes de communication avec les parents et les élèves et d'obtenir des précisions sur leur ENT.

Nous avons eu accès à ces acteurs en plusieurs étapes. D'abord via les principaux ou adjoints des établissements retenus, par une rencontre avec certaines classes ensuite et enfin par la transmission d'un courrier aux parents des élèves de ces classes.

Les entretiens ont été enregistrés et retranscrits. Ils ont fait l'objet de deux types d'analyses : linéaires et thématiques. Les analyses linéaires nous ont conduit, par induction, à parcourir le matériau en quête de dynamiques émergentes. Ces analyses se sont appuyées sur des écoutes continues et multiples des entretiens afin de conserver « l'architecture cognitive et affective » du discours [14].

Nous avons complété cette première étape par des analyses croisées et thématiques. Nous avons alors travaillé sur des retranscriptions intégrales, via des lectures du matériau et des recherches systématiques d'occurrences. Des recherches de récurrences, ou au contraire d'absence de récurrences, ont ensuite permis de discuter nos premières analyses au regard du matériau empirique et de la littérature.

Ce protocole, présenté ici séquentiellement pour plus de clarté, relève en réalité davantage d'un dialogue entre analyse linéaire, thématique et littérature. Toute variation, tout cas négatif, appelant un retour vers la littérature, tout modèle ou toute proposition théorique émergeant de ce retour à la littérature étant lui-même confronté au matériau empirique.

3 L'ENT dans l'engagement parental dans la scolarité et la relation parents-enfants

Une grande partie de la littérature constate que l'engagement parental contribue au bon déroulement des carrières scolaires, favorise de plus grandes aspirations scolaires et qu'il est globalement un facteur de réussite des élèves [20]. Il nous paraît également pouvoir éclairer les usages d'un environnement numérique visant la participation des parents.

Deux types d'engagements peuvent être pris en compte, d'une part dans la relation à l'école et à la communauté éducative, de l'autre l'engagement des parents à domicile. Mais comme nous le verrons, ces marqueurs traditionnels, bien documentés par la littérature, ne suffisent pas, et examiner la relation parents-enfants s'avère utile pour mieux comprendre les configurations des usages parentaux.

3.1 La relation à l'école et à la communauté éducative

Cet aspect de l'engagement parental dans la scolarité [25] regroupe deux types d'investissements : les échanges avec l'école sur la scolarité, qui peuvent prendre la forme de contacts plus ou moins formels et plus ou moins individualisés ; et la participation des parents à la vie de l'école que nous pourrions qualifier d'investissement facultatif [6].

Ce type de participation peut permettre une meilleure publicisation de l'ENT auprès des parents. Dans la quasi-totalité des familles rencontrées, les parents ont appris l'existence de l'ENT par leur enfant ou lors d'échanges avec l'école. On peut donc envisager qu'une relation soutenue avec le collège permette cette publicisation même si rien ne s'avère systématique comme nous avons pu le montrer par ailleurs [17].

Aussi inégale soit-elle, nos entretiens montrent que la participation des parents à ces échanges conditionne, pour partie au moins, leur connaissance de l'ENT. Ceci est particulièrement vrai pour les réunions de rentrée ou les journées portes ouvertes qui sont plus souvent le lieu d'une promotion de l'ENT que le sont par exemple les réunions parents-professeurs. Dans une certaine mesure, l'existence d'un lien avec l'école et une présence lors de moments d'échanges peuvent donc favoriser la visibilité de l'ENT auprès des parents. Pour autant, cette connaissance de l'ENT, étape initiale indispensable d'une appropriation future, ne signifie nullement que des usages se développeront.

A contrario, l'absence de participation et d'investissement de ces temps d'échange programmés n'est pas non plus le symptôme d'un désintérêt de la vie scolaire ou pour

ce qui nous intéresse de l'ENT. Comme l'évoque Glasman, la fréquence des rencontres ou l'assiduité aux réunions serait à lui seul un « très mauvais indicateur de l'intérêt parental » [9]. Il est donc nécessaire « de distinguer l'intérêt parental des modalités par lesquelles il se manifeste » [23]. De multiples raisons peuvent en effet expliquer cette désaffection. Glasman en relève quatre : une forte confiance dans l'école et ses acteurs justifiant de ne pas s'impliquer ; la retenue, voire la « peur » de certains parents d'investir un milieu dont ils ne se sentent pas proches ; le contenu des réunions, non adapté aux besoins particuliers de tel ou tel parent ou élève ; et enfin l'impossibilité pratique de s'y rendre.

Nos entretiens montrent d'ailleurs, paradoxalement, que les familles qui ne s'investissent pas spontanément dans ces échanges sont pourtant fréquemment demandeuses d'informations. À l'exception d'une famille, dans laquelle la confiance et l'autonomie sont érigées en valeurs (auxquelles les enfants eux-mêmes semblent adhérer), la plupart de ces parents s'avèrent être des utilisateurs de l'ENT. Dans une certaine mesure, le recours à l'ENT semble s'inscrire pour ces familles dans une logique de diversification des modalités d'échange avec l'école. Périer estime en effet qu'en « modulant les formes et les supports du lien, ne serait-ce qu'à travers le lieu, la temporalité et la prise de contact, l'école peut ouvrir l'espace de ses accès, pratiques et symboliques, aux familles qui en sont les plus éloignées » [23]. Cette idée d'un accès à l'école pour un public « empêché » ou « éloigné » est d'ailleurs au cœur des discours accompagnateurs des ENT.

Cependant, ce rôle de relais demeure ponctuel et ne doit pas être exagéré. Dans la configuration de familles séparées par exemple, pour lesquelles l'ENT pourrait constituer un moyen approprié de communication avec le collège ou l'enfant, les parents ne semblent pas particulièrement utiliser l'ENT.

Nos entretiens le montrent aussi, ces familles utilisatrices de l'ENT comme palliatif s'intéressent déjà à la scolarité de leur enfant et cet engagement n'est limité que par des contraintes techniques, des barrières sociales ou psychologiques. En d'autres termes, à l'exception de quelques cas pour lesquels l'ENT vient répondre à des impossibilités de communication, on peut avancer comme le soulignent Granjon et al., que « le recours à la téléphonie et aux outils de communication en ligne vient toujours en sus de la communication en présence » [11].

Le degré d'investissement des parents dans la vie de l'établissement semble peser davantage. Les plus investis font partie de ceux qui ont la meilleure connaissance de l'ENT. Plusieurs explications peuvent être envisagées. La première a trait au profil plutôt consumériste de certains parents engagés dans ces associations [7]. On peut en effet envisager que des parents désireux d'« optimiser » la scolarité de leur enfant mobilisent aussi bien l'ENT que l'engagement dans les associations dont ils espèrent tirer bénéfice.

Nous référant à Suire [29], nous pouvons aussi expliquer ce lien entre un engagement fort dans la vie de l'établissement et une bonne connaissance de l'ENT, en considérant que cette participation, en permettant des échanges plus fréquents entre parents, notamment via l'ENT, renforce la connaissance et le sentiment de confiance vis-à-vis de la plateforme. Certains contenus n'étant dédiés qu'aux parents d'élèves et uniquement accessibles depuis un compte dédié, nous pouvons envisager que ces parents investis, qui ont déjà montré leur intérêt, auront également davantage

tendance à les consulter. Enfin, certains d'entre eux, impliqués dans la gestion de leur établissement, ont un suivi direct du projet ENT et ont de fait une meilleure connaissance de l'outil, de ses possibilités, de ses évolutions ou de ses problèmes.

3.2 L'engagement parental à domicile

« L'engagement parental à domicile » [6] traduit à la fois l'encadrement par les parents du travail scolaire, mais également leur intérêt vis-à-vis de la vie scolaire de leur enfant. Les informations relatives aux devoirs, aux notes et à la vie scolaire en général occupant une place prépondérante au sein de l'ENT, cet encadrement peut expliquer certains usages de l'ENT.

Si le suivi du travail scolaire est une pratique partagée par la quasi-totalité des parents [10] [22], il s'exprime différemment. Plusieurs dimensions peuvent expliquer ces variations : la perception du rôle parental, l'allocation d'une certaine autonomie vis-à-vis de leurs enfants et la confiance qu'ils leur accordent, ou encore la nature de la communication entretenue avec leurs enfants.

L'idée de rôle parental renvoie à ce que les parents considèrent comme relevant ou non de leur responsabilité et à ce qu'il leur est possible de faire [24]. Elle converge avec l'idée de coordination proposée par Kellerhals et Montandon [15] qui, pour comprendre le rapport des parents à l'institution scolaire et leur implication dans l'encadrement du travail à la maison s'intéressent, notamment, à la façon dont les parents relaient et soutiennent le travail de l'école. Certains estiment essentiel de limiter leur implication quand d'autres préfèrent vérifier les devoirs. Des pratiques qui fluctuent par ailleurs en fonction de l'enfant, de son âge, son sérieux ou ses demandes d'autonomie [10] [25]. L'engagement parental peut même dépasser le seul travail scolaire de l'enfant et s'exprimer par un suivi plus général de la vie de l'école et de sa vie à l'école, des informations qui occupent une place prépondérante au sein de l'ENT [19].

Alors que ces manières d'exercer son métier de parent paraissent susceptibles d'éclairer les usages de l'ENT, les entretiens que nous avons menés ne nous permettent pas de valider totalement cette perspective. Il est par exemple tout à fait possible d'avoir des habitudes de contrôle et de suivi soutenues sans jamais recourir à la plateforme. Un parent peut tout à fait contrôler les devoirs, en vérifiant ce qu'il y a à faire et/ou la bonne exécution du travail, sans jamais utiliser le cahier de textes numérique (CTN), et ce même s'il utilise d'autres fonctionnalités de l'ENT. Ainsi, Madame Pois, l'un des seuls parents rencontrés qui envoie des messages aux enseignants sur l'ENT, se plaint d'avoir des difficultés avec sa fille lors du contrôle des devoirs, mais ne se sert pas du CTN. À l'inverse, des parents peuvent consulter plus ou moins fréquemment le CTN sans velléité de contrôle. Madame Pourpre explique ainsi faire confiance à ses filles et ne vérifie jamais l'agenda papier, mais peut quand même aller regarder le cahier de textes numérique, juste pour suivre ce qu'elles font en cours.

Il en va de même pour les notes, pour lesquelles les habitudes familiales de suivi ne semblent guère expliquer les usages de l'ENT. Il ne semble en effet n'y avoir aucun lien direct entre le fait de suivre activement les notes et leur consultation sur l'ENT.

La confiance accordée par les parents et le degré d'autonomie alloué à leurs enfants ne suffisent pas non plus à expliquer la diversité des usages de l'ENT. Si certains de ces parents « confiants » légitiment leur non-recours à l'ENT par un souci d'autonomisation, d'autres l'utilisent, non pas pour s'assurer de la bonne marche scolaire de leur enfant, mais pour en apprendre davantage sur sa vie au collège, au travers de consultations plutôt guidées par la curiosité. C'est notamment le cas de Madame Mauve qui utilise le CTN pour suivre ce qui est fait en cours. Pour elle, consulter l'ENT est aussi un moyen de savoir « *un minimum ce qui se passe dans la vie du collège, il y a des infos, ça c'est bien !* »

3.3 De la relation parents-enfants [3]

Nos entretiens révèlent ainsi le faible poids des marqueurs traditionnels que sont le rôle parental et la confiance accordée à l'enfant. Ce constat incite à prendre en compte la relation parents-enfants qui paraît un indicateur plus significatif. Mais si nous pouvons penser que la nature et l'intensité de cette relation jouent un rôle dans les usages de l'ENT, parce qu'échanger sur l'école avec ses enfants peut suffire pour certains, nos entretiens révèlent là encore de nombreux contre-exemples qui suggèrent le rôle significatif de deux configurations dans la formation des usages de l'ENT.

D'une part, des échanges variés entre parents et enfants, débordant du seul champ scolaire, semblent aller de pair avec une faible utilisation de l'ENT. La diversité de cette communication et la place que l'école y occupe ne nécessiteraient pas, ou fort peu, le recours à l'ENT. Dans un certain nombre de familles, la consultation de l'ENT et du CTN nous semble finalement compléter ce que dit l'enfant de sa journée.

Ce constat converge avec de nombreux travaux qui soulignent l'importance du suivi scolaire dans les liens parents-école [9] [30]. Les devoirs et les notes sont « le lien le plus régulier entre la famille et l'école ; ils constitueraient l'outil (le seul) qui leur permet de contrôler l'évolution scolaire, sorte d'"indicateur" capable de les orienter, de leur fournir au quotidien des informations sur la situation de leurs enfants » [5]. Un constat corroboré par une enquête du CSA qui révèle que 48 % des parents interrogés considèrent qu'aider son enfant à faire son travail scolaire est plutôt « une occasion de communiquer, de dialoguer avec lui » [4]. L'utilisation du CTN permet ainsi aux familles où les échanges parents-enfant sont les moins riches de garder un lien avec la vie scolaire, de connaître la situation de l'enfant.

De l'autre, la marge d'inconnu que les parents tolèrent dans la connaissance qu'ils ont de la vie de leurs enfants semblerait expliquer certaines utilisations. Indépendamment de l'autonomie laissée à l'enfant, un certain nombre de parents exercent par exemple un contrôle *a posteriori*, via un suivi plus ou moins soutenu de ce qui est fait. Or les ENT, comme plus largement les TIC, rendent assez simple et discret un tel contrôle. Il est de fait assez aisé de contrôler un historique ou de vérifier les correspondances numériques des adolescents. Dans cette logique, l'ENT permettrait une forme de contrôle « augmenté ». Un contrôle qui n'est pas

[3] Nous pourrions ici évoquer plus précisément la relation mère-enfants, tant la présence des mères, plus que des pères, dans le suivi à domicile de la scolarité des enfants est prégnante.

nécessairement subi par les enfants puisque plusieurs de ceux que nous avons rencontrés y participent avec leurs parents.

Madame Jaune, par exemple, dit aller sur l'ENT « *une fois par jour c'est sûr !* », chez elle ou au bureau. Sa consultation est guidée par le désir de ne rien laisser passer. Son fils lui donne pourtant spontanément de nombreuses informations, elle dit d'ailleurs : « *je n'apprends pas trop d'infos sur* [l'ENT] ». Cela ne l'empêche pas de consulter également quotidiennement l'agenda papier et le carnet de liaison et d'estimer qu'elle portera « *toujours un regard* ». Madame Tenaille qui est très impliquée dans la vie du collège et de ses enfants ne contrôle pas les devoirs et semble tenir à ce que ses enfants sachent qu'elle a confiance en eux. Elle nous explique à propos de sa plus jeune fille : « *elle m'a demandé… Je suis autonome, t'as pas confiance en moi, donc là je me suis dit, t'as pas confiance en moi, ça m'a fait dire que, holà, il faut peut-être que je lève un peu le pied… si j'ai confiance en toi !* ». Depuis, elle ne consulte plus l'ENT qu'à l'invitation de ses enfants, ce qui arrive très régulièrement avec son aîné. En revanche, elle a les identifiants *Facebook* de sa fille et surveille les conversations. Elle estime qu'ils le savent et que : *« tant qu'ils sont à la maison,* […] *tant qu'ils ont besoin de nous, on doit les gérer ! Donc on a le droit de tout savoir et de tout regarder ! Bon il y a des choses qu'on ne saura pas ça on le sait, mais voilà… ».*

La « prévention » est une autre attitude parentale qui se révèle dans certains usages. Quelques parents vont ainsi maintenir un suivi soutenu dans l'objectif de prévenir d'éventuels relâchements ou de s'assurer de la pérennité d'efforts encore relativement récents. Madame Noisette explique par exemple que bien qu'elle ait confiance en son fils, un bon élève, elle vérifie son agenda ou le CTN quand il affirme ne pas avoir de leçons. L'ENT est pour elle.

Madame Clou, quant à elle, ne veut pas systématiser le contrôle des devoirs de ses filles, car « *si je leur fais pas confiance maintenant j'y arriverai jamais* ». Elle sait cependant que le collège avertit les parents en cas d'écart. Malgré tout, elle va régulièrement sur l'ENT « *pour suivre aussi bien au niveau de l'agenda, que pour suivre au niveau des notes* ».

Ce comportement prudent, parfois caché, est un moyen pour certains d'encourager leur enfant à être autonome en toute sécurité. Pour madame Oued il s'agit d'« *autonomie et surveillance cachée* ». Elle consulte discrètement le cahier de textes de son fils et vérifie parfois le contenu du cartable ou « *le cahier quand il dort* ». Pour elle, qui doit souvent s'absenter pour amener sa plus jeune fille à Paris suivre un traitement, il est essentiel que son fils apprenne l'autonomie : « *je ne peux pas être toujours derrière lui* ». Elle utilise fréquemment l'ENT, mais pas pour les devoirs, considérant que c'est surtout utile pour son fils ; elle regrette d'ailleurs que tous les enseignants ne l'utilisent pas.

Pour d'autres parents, l'ENT est un instrument de suivi plus discret. Madame Bruyère, dont la fille Clémence a fait « *les pires bêtises* » en 6e et en 5e, utilise l'ENT quotidiennement. Sa fille réclame davantage d'autonomie et de confiance, ce qui génère des tensions entre mère et fille. Elle consent à lui laisser plus de liberté, tant que les notes suivent. L'ENT permet ici à la mère de respecter cet accord de façade. Elle l'utilise donc quotidiennement : « *c'est peut-être un petit peu exagéré, mais… ».*

Ces usages révèlent certaines stratégies parentales et montrent aussi combien l'apprentissage de l'autonomie chez les enfants s'accompagne symétriquement d'un apprentissage progressif de sa gestion par les parents. Dans ce « développement parental », l'ENT permet des stratégies de suivi discrètes et semble accompagner une forme de sevrage, un abandon progressif des habitudes de suivi accompagnant une autonomisation et l'indépendance de l'enfant dans son travail scolaire.
Nombre de nos entretiens expriment ce processus. Madame Deneuve explique ainsi qu'elle essaie « *de relâcher la pression, parce que je lui mettais quand même la pression* ». Elle utilise donc moins l'ENT : « *j'y vais quand même pour moi, me rassurer et voir ce qui se passe par rapport au comportement de mon fils, s'il fait bien ses devoirs, les notes ça se passe bien, etc. Mais j'y vais beaucoup moins qu'en 6e* ».

Dans une certaine mesure l'étude des usages de l'ENT permet de mettre en lumière les trajectoires parentales vis-à-vis de l'éducation de leurs enfants. Sans révolutionner ces pratiques, il cristallise des choix, des positions, des valeurs et des habitudes et met ainsi en évidence les tensions qui les opposent.

4 L'ENT au sein du dispositif éducatif parental

L'un des principaux apports de notre approche est que l'ENT ne transforme pas les pratiques parentales, bien qu'il les outille parfois dans une logique d'enrichissement plus que de substitution. Il contribue au dispositif de suivi scolaire, notamment comme « filet de sécurité », et concourt aux échanges parents-enfant au sujet de la scolarité. Mais alors qu'il constitue une source d'information pour ces acteurs scolaires, il ne permet que rarement, dans les situations évoquées lors des entretiens, de développer une communication symétrique et réciproque entre l'école et les parents.

Ainsi, contrairement aux discours de substitution développant l'idée qu'il remplacerait des outils traditionnels, l'ENT serait davantage « un outil auquel on a recours au moment et pour le temps nécessaire (notes, publication de documents, etc.) » qu'un « environnement par défaut » [27]. Les dispositifs « classiques » considérés souvent comme pleinement fonctionnels, l'ENT ne fait qu'élargir les possibles, pour certains parents et dans certaines configurations, quand d'autres au contraire n'y voient pas d'utilité.

Pour nombre de parents en effet, l'ENT n'apparaît pas nécessaire au suivi scolaire puisque leur enfant est sérieux et a de bons résultats ou parce que l'agenda et le carnet de correspondance suffisent à assurer un suivi des devoirs ou des notes. Ines, une des adolescentes rencontrées, résume selon elle le caractère accessoire de l'ENT : *« les devoirs, moi je les note dans mon agenda, les notes elles seront sur le bulletin et normalement les délégués nous les donnent et les actualités on peut les voir sur le tableau du collège ».*

Si la majeure partie des parents rencontrés estime ne pas être particulièrement incitée ni contrainte à utiliser l'ENT, d'autres, alors même que les modalités classiques leur paraissent pleinement satisfaisantes, sont sensibles aux incitations institutionnelles du collège. Madame Tenaille justifie ainsi l'utilisation qu'elle a de

l'ENT en expliquant qu'elle veut donner l'exemple à son enfant : *« si les parents* [ne l'utilisent pas]*, bah après je pense que les enfants ne vont pas y aller non plus ! ».* Ce type de configuration s'accompagne d'ailleurs de pratiques de suivis soutenues via les autres outils ainsi que d'une participation à la vie de l'établissement visant à encourager l'enfant à s'engager à son tour. Un usage qui n'est pas dans ce cas justifié par un souci de contrôle, mais d'une certaine manière d'exemplarité et de conformité aux préconisations.

En matière de contrôle, l'ENT peut être mobilisé en renfort si le suivi a montré ses failles ou parce que les parents le redoutent. Dans une logique de précaution qui n'est ni liée à un dérapage de l'enfant, ni le symptôme d'une tendance des parents au *« flicage ».* En leur offrant la possibilité d'effectuer un suivi plus discret et à leur rythme, l'ENT est pour ces parents la garantie qu'il n'y aura pas ou plus de problèmes. Mais pour d'autres, l'importance attachée à la confiance et au relationnel les amène à n'utiliser que peu d'outils de suivi. Tout en s'intéressant à la scolarité de leurs enfants, ils privilégient le développement de l'autonomie. Pour eux, aller sur l'ENT reviendrait à *« fliquer »*, à *« fouiner »*.

Si les positionnements des parents rencontrés sur la gestion du dilemme entre suivi et autonomisation des enfants sont contrastés, parfois même au sein d'un même foyer, l'idée que l'ENT puisse être utile dans le cas où les enfants ont des problèmes est prégnante. Le cas de la famille Figue est d'ailleurs assez révélateur de cette ambiguïté. Ce couple insiste sur le sérieux de leur fille et l'importance qu'ils accordent à la confiance et la discussion. Utilisatrice ponctuelle, la mère est rassurée par l'existence de l'ENT en cas de velléités de dissimulation des notes. Le père, plus en retrait, craint l'utilisation possible de l'ENT pour « *fliquer* » les enfants, mais reconnaît qu'il peut être utile pour « *des parents de cancres* », comme il dit lui-même qu'il a été.

Pour de nombreux parents rencontrés, l'ENT, utilisé ou non, fonctionne donc comme un filet de sécurité disponible à certains moments de la scolarité « pour prévenir tous les risques de "chute" concernant les résultats scolaires ou le comportement en général » [16]. Cette notion de *safety net*, développée par Johnson [12] et reprise par Le Pape et Van Zanten [16], exprime bien ce phénomène. Les affordances attribuées à l'ENT contribuent au sentiment chez les parents de disposer potentiellement, ponctuellement, et de manière diversifiée, d'un outil permettant de détecter ou limiter tout accident scolaire. Madame Citron nous a ainsi expliqué ne l'utiliser que pour son aîné dont les résultats ont connu un certain relâchement à l'entrée au lycée.

Nous constatons au travers des propos des personnes rencontrées que c'est dans la relation parent-enfant que l'ENT prend toute sa place. Notamment par des connexions partagées, il devient le centre de discussion et de partage entre adulte et enfant. Nombre de collégiens rencontrés n'hésitent pas à solliciter leurs parents pour montrer une bonne note ou les photos d'une activité. L'ENT occuperait ainsi une place significative dans ces échanges sur la scolarité. Une pratique généralement appréciée, notamment par Madame Bleu qui explique que son fils et elle ont pris l'habitude de se connecter chacun de leur côté, dans la même pièce, et de parcourir et commenter en même temps les contenus disponibles.

Globalement l'ENT, quelle que soit l'intensité de la communication entre parents et enfants au sujet de l'école, offre une opportunité pour renforcer les échanges entre parents et enfants. Parce qu'il donne des informations sur les activités, sur la cantine, sur les cours ou sur les voyages, il permet un mécanisme de renforcement des liens qu'Epstein a déjà décrit [8]. Ce sentiment est assez partagé par les parents rencontrés, comme madame Figue qui souligne que *« ça doit être bien pour ceux dont les enfants ne parlent pas »* ou madame Mauve pour qui même dans les connexions de parents sans leur enfant, l'ENT permet de suivre sa vie et de lui faire savoir : « *montrer aussi à l'enfant qu'on s'intéresse, je pense. Qu'il y a quand même un regard qui est posé. Enfin qu'il sache* ».

L'ENT comme support d'échanges au sein de la famille est assez peu porté par les discours d'accompagnement. Il s'agit là pourtant, selon nous, d'un de ses atouts. Plusieurs « travaux ont [d'ailleurs] démontré l'importance des discussions familiales à propos du collège » [1]. Les informations disponibles sur les ENT vont bien au-delà des notes, des contenus des cours ou des emplois du temps. Les discussions qui nous ont été rapportées portaient le plus souvent sur les activités socioéducatives ou sur des matières moins valorisées comme le sport ou l'art plastique. Il semble bien dans ce contexte que les ENT aient un rôle fort à jouer dans la mise en valeur de la vie scolaire des enfants et plus largement la valorisation des projets éducatifs des établissements.

En dépit cependant des discours promouvant les ENT comme instruments du partenariat école-famille, notre constat est qu'ils se développent davantage comme un outil de consultation, dans une relation à sens unique [28]. Car en définitive, si les ENT s'inscrivent dans le développement et le renforcement d'échanges impliquant les parents, c'est davantage au sein même de la famille qu'avec l'établissement scolaire et ses acteurs.

Bibliographie

1. Bergonnier-Dupuy, G. (2005). Famille(s) et scolarisation. Revue française de pédagogie, 151 (1), 5-16. https://doi.org/10.3406/rfp.2005.3271
2. Bruillard, É. (2012). Le déploiement des ENT dans l'enseignement secondaire : entre acteurs multiples, dénis et illusions. Revue française de pédagogie, n° 177 (4), 101-130.
3. Cottier, P., Burban, F. (2016). Le lycée en régime numérique – Usages et compositions des acteurs (Première édition.). Toulouse : Octares.
4. CSA. (2005). Sondages CSA : L'accompagnement scolaire vu par les parents. Repéré à http://www.csa.eu/multimedia/data/sondages/data2005/opi20050919a.htm
5. Cunha, M. D. C. (1998). Les parents et l'accompagnement scolaire : Une si grande attente... Ville école intégration, (114), 180-200.
6. Dierendonck, C., & Poncelet, D. (2010). Influence de l'environnement familial et du parcours scolaire sur les performances en lecture des élèves de 15 ans au Luxembourg. La revue internationale de l'éducation familiale, n° 28 (2), 41-),
7. Dutercq, Y. (2001). Les parents d'élèves : entre absence et consommation. Revue française de pédagogie, 134 (1), 111-121. https://doi.org/10.3406/rfp.2001.2777
8. Epstein, J. L. (1996). Perspectives and previews on research and policy for School, Family, and Community partnerships. In A. Booth & J. F. Dunn, Family-School Links: How Do They Affect Educational Outcomes? (p. 3-34). Routledge.

9. Glasman, D. (2002). Rapprocher les familles de l'école ? Mais pour quoi faire ? Consulté 7 janvier 2016, à l'adresse http://89.snuipp.fr/spip.php?article99
10. Gouyon, M. (2004). L'aide aux devoirs apportée par les parents. INSEE première, (996), 4.
11. Granjon, F., Blanco, C., Le Saulnier, G., & Mercier, G. (2007). Sociabilités et familles populaires : Une socio-ethnographie de la mise en contact. Réseaux, 145-146 (6), 117. https://doi.org/10.3917/res.145.0117
12. Johnson, H. B. (2014). The American Dream and the Power of Wealth: Choosing Schools and Inheriting Inequality in the Land of Opportunity. Routledge.
13. Jouët, J. (2000). Retour critique sur la sociologie des usages. Réseaux, 18 (100), 487-521. https://doi.org/10.3406/reso.2000.2235
14. Kaufmann, J.-C., & Singly, F. de. (2011). L'entretien compréhensif (Vol. 1–1). Paris : A. Colin.
15. Kellerhals, J., & Montandon, C. (1991). Les stratégies éducatives des familles : milieu social, dynamique familiale et éducation des pré-adolescents (Vol. 1–1). Neuchâtel (Switzerland) Delachaux et Niestlé.
16. Le Pape, M.-C. L., & Van Zanten, A. (2009). Les pratiques éducatives des familles. In M. Duru-Bellat & A. Van Zanten, Sociologie du système éducatif : les inégalités scolaires (Vol. 1–1, p. 185-205). Paris : Presses universitaires de France.
17. Louessard, B. (2016, septembre). Environnements numériques de travail et pratiques communicationnelles des familles de collégiens : Le cas de l'ENT e-lyco et des collèges Sarthois (Theses). Université du Maine, Le Mans. Consulté à l'adresse https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01408055
18. Louessard, B., & Cottier, P. (2012). Étude préliminaire des pratiques familiales d'un ENT au collège. Un imaginaire à construire. In Actes du 8ème Colloque Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (p. 178-183). Lyon.
19. Louessard, B., & Cottier, P. (2015). Pratiques familiales d'un ENT au collège. Étude des effets établissement, classe et enseignant et de leur influence sur les pratiques en construction. In L. Collet & C. Wilhelm (Éd.), Numérique, éducation et apprentissage : enjeux communicationnels (p. 145-156). Paris, France : Éditions l'Harmattan, DL 2015.
20. Marcotte, J., Fortin, L., Cloutier, R., Royer, E., Marcotte, D., Évolution de l'engagement parental auprès des élèves en difficulté de comportement et des élèves ordinaires au début du secondaire. Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol. 8 (2), 2005, 47-56.
21. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative. Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2011). Schéma directeur des espaces numériques de travail – 3ème version (p. 68). Consulté à l'adresse http://cache.media.eduscol.education.fr/file/services/44/0/SDET-v3.0_192440.pdf
22. Périer, P. (2005). École et familles populaires : sociologie d'un différend (Vol. 1–1). Rennes : Presses universitaires de Rennes.
23. Périer, P. (2007). Des élèves en difficulté aux parents en difficulté : le partenariat école/familles en question. Tisser des liens pour apprendre, 90–107.
24. Poncelet, D., Dierendonck, C., Kerger, S., & Mancuso, G. (2015). Rôle parental, sentiment de compétence et engagement des parents dans le cursus scolaire de leur enfant. La revue internationale de l'éducation familiale, n° 36 (2), 61-96.
25. Poncelet, D., & Francis, V. (2010). Présentation du dossier. L'engagement parental dans la scolarité des enfants. La revue internationale de l'éducation familiale, n° 28 (2), 9-20.
26. Poyet, F., & Genevois, S. (2010). Espaces numériques de travail (ENT) et « école étendue ». Distances et savoirs, Vol. 8 (4), 565-583.
27. Puimatto, G. (2008 a). L'ENT, un foyer d'oxymores. Communication présentée au Première Journée Recherche sur les ENT dans l'enseignement secondaire, ENS Cachan (France). Repéré à http://www.stef.ens-cachan.fr/version-francaise/seminaires-et-colloques/evenements-precedents/premiere-journee-recherche-sur-les-ent-dans-l-enseignement-secondaire-238062.kjsp

28. Schneewele, M. (2014). L'appropriation d'un espace numérique de travail (ENT) dans l'enseignement secondaire : Vers une analyse et une modélisation des usages Vers une analyse et une modélisation. L'Harmattan.
29. Suire, R. (2007). Encastrement social et usages de l'Internet : une analyse jointe du commerce et de l'administration électronique. Economie & prévision, n° 180-181 (4), 161, 1
30. Tessaro, W. (2002). L'élève acteur de la relation famille-école : stratégies développées et facteurs motivationnels. Université de Genève.